

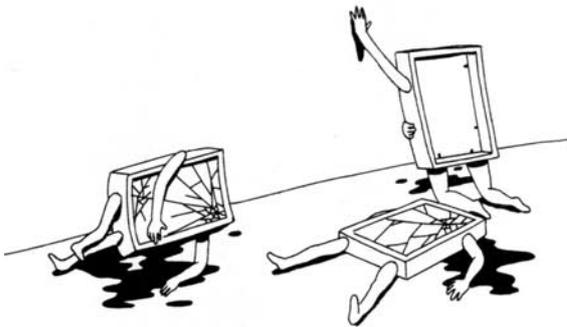
MRZYK & MORICEAU

TRAITS EXUBÉRANTS

par

EMMANUELLE LEQUEUX

De musées en galeries branchées, du papier à la pub, le duo nantais cartonne. *Beaux Arts magazine* déroule le tapis rouge à des œuvres réalisées en exclusivité par ces stars du crayon.



Une chanson de geste affolée pour troisième millénaire ; une épopée surréaliste dessinée à deux mains en de gourmands wall-paintings... Avec leurs personnages métamorphiques et bondissants, Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau envahissent depuis six ans musées et galeries d'une ahurissante gymnopédie de dessins en noir et blanc. Le dessin, parce qu'il leur semble « plus résistant dans le temps que le volume, ou la couleur, expliquent-ils. Pour son économie, et surtout son immédiateté : dès qu'une idée jaillit, tu peux la mettre en forme. Avec le dessin, toutes les portes sont ouvertes. » Ainsi naissent de leur ligne claire des héros ridicules, à chaque fois malmenés, et pourtant superbes toujours : une créature tout droit sortie de *Rue Sésame* en soutif, une femme aux seins et aux fesses cubes, un boudin en santiags, un squelette dans une peau de nounours ou des membres du Ku Klux Klan qui se baladent dans le métro. Parfois surgissent d'un recoin des silhouettes en tenues SM, fesses nues, qui se dirigent en chœur vers le soleil ; ou les spectateurs d'une salle de cinéma attifés de bois de rennes ou d'une chevelure araignée. Leur source d'inspiration ? Une blague, une phrase dans un article, une pub, un souvenir télé, et surtout des heures passées sur Google, à chercher de nouvelles images à phagocyter, transformer, maltraiter. Quant à la BD ? « Elle est fréquemment citée quand on parle de notre travail, regrettent-ils. Pourtant, nous ne sommes pas du tout férus de ce style, qui ne nous intéresse surtout pas au niveau de l'histoire. Reste peut-être néanmoins une tendresse pour Gaston Lagaffe. Parce que, à bien y regarder, ses aventures sont remplies de boulot d'artistes : c'est un grand créatif. Il suffit de se souvenir de ce qu'il a fait pour ce poisson rouge qui tournait tristement dans son bocal : il lui a imaginé une immense tuyauterie qui lui permet de parcourir tous les bureaux, cela pourrait très bien être une idée d'artiste. » Absorbé par cet univers fantasque, le visiteur/regardeur navigue ainsi dans un dessin animé en 3D, saisi à chaque instant par une perspective, qui s'ouvre sur une nuée de gratte-ciel ; par un Nosferatu, qui invite à descendre l'escalier ; par un monstre absolument poilu, qui soutient les deux contreforts d'un renforcement, et sans qui l'espace, peut-être, s'écroulerait. Parfois, une pelure de mur se détache, un cadre s'affiche, ou une lampe transperce le noir, comme pour laisser deviner que mille autres images pourraient surgir encore des entrailles du bâtiment. Comme ils aiment à dire, « c'est le grand bluff à deux balles ». ☒

*Et si les œuvres d'art
racontaient ce qu'elles voient
et ce qu'elles voient ?
Ces « personnages-cadres »
créés par Mrzyk &
Moriceau imaginent
la vie de chefs-d'œuvre
lâchés en liberté. Un petit
peuple psychédélique et
surexcité. bluffant !*

